



SESSION 2017

ÉPREUVE D'OUVERTURE CULTURELLE

Lisez attentivement les instructions suivantes avant de commencer l'épreuve.

Cette épreuve se compose de deux parties :

- Un texte suivi d'une série de **10 questions à choix multiple** portant sur ce texte. Vous disposez de 30 minutes pour lire ce document ; vous pouvez annoter ou surligner le sujet, mais en aucun cas prendre des notes sur un autre support. Au signal du surveillant vous répondez aux 10 questions ; vous n'avez pas la possibilité de revenir au texte. Vous disposez de **15 minutes**.
- Une série de **65 questions à choix multiple portant sur la culture générale et l'actualité nationale et internationale**. Vous disposez de **45 minutes**. Vous n'avez plus la possibilité de revenir à la première partie de l'épreuve.

Chaque question comporte quatre items, notés **A. B. C. D.**

Pour chaque item, indiquez si celui-ci est correct ou incorrect sur la grille de réponses en cochant la case sous la lettre **V** (pour vrai) ou sous la lettre **F** (pour faux).

Exemples :

<p>3</p> <table style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr><td></td><td>V</td><td>F</td></tr> <tr><td>A</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>B</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>C</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>D</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input type="checkbox"/></td></tr> </table>		V	F	A	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	B	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	C	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	D	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<p>4</p> <table style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr><td></td><td>V</td><td>F</td></tr> <tr><td>A</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>B</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>C</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>D</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input type="checkbox"/></td></tr> </table>		V	F	A	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	B	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	C	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	D	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<p>5</p> <table style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr><td></td><td>V</td><td>F</td></tr> <tr><td>A</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>B</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>C</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>D</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input type="checkbox"/></td></tr> </table>		V	F	A	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	B	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	C	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	D	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<p>6</p> <table style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr><td></td><td>V</td><td>F</td></tr> <tr><td>A</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>B</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>C</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input type="checkbox"/></td></tr> <tr><td>D</td><td><input type="checkbox"/></td><td><input type="checkbox"/></td></tr> </table>		V	F	A	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	B	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	C	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	D	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	V	F																																																													
A	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																													
B	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																													
C	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																													
D	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																													
	V	F																																																													
A	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																													
B	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																													
C	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																													
D	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																													
	V	F																																																													
A	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																													
B	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																													
C	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																													
D	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																													
	V	F																																																													
A	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																													
B	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																													
C	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																													
D	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																													

Règle d'attribution des points :

Vous disposez d'un capital de points initial. Chaque erreur entraîne une pénalité (P) qui entame votre capital. Une absence de réponse entraîne une pénalité (p) qui entame aussi votre capital (p est inférieur à P). Enfin, un bonus est attribué si vous répondez correctement aux quatre items d'une même question.

Vous vous servirez de la feuille jointe pour indiquer vos réponses en noircissant les cases situées à côté des lettres correspondantes.

Nombre de pages de l'épreuve :	20 pages
Durée de l'épreuve :	1 h 30
Coefficient de l'épreuve :	ESDES → 5 ESSCA → 3 IÉSEG → 3

PARTIE 1

La politesse vient de loin, mais elle revient en force. Depuis quelques années, la presse, les médias constatent son grand retour, alors que des émissions de télé-réalité sont consacrées au savoir-vivre, que des cours de civilité sont dispensés dans les écoles ou les centres socioculturels, que les ouvrages, les articles, les tests et les jeux se multiplient, et que la vente de manuels de bonnes manières, qui avait connu un fléchissement certain dans les années soixante-dix, paraît à nouveau en plein essor... De la droite à la gauche, la presse unanime a ainsi salué les initiatives du Premier ministre britannique Tony Blair, qui affirmait en 2003 vouloir déclarer la guerre à l'incivilité et qui, après sa troisième victoire aux élections législatives, insistait sur la nécessité de rétablir une « culture du respect » ; consensus inhabituel qui s'était déjà manifesté quelque temps plus tôt, lorsque le ministre français de l'Éducation nationale décidait d'en faire une priorité pour l'École, ou que le ministre des Transports organisait une « Journée annuelle de la courtoisie au volant ». Comme si le savoir-vivre était désormais trop nécessaire, et trop sérieux, pour qu'on puisse en ricaner, ou faire mine de le tenir pour dérisoire.

Car parallèlement à ces initiatives, une grande enquête d'opinion, réalisée entre mars et avril 1999, révélait que les bonnes manières sont jugées particulièrement importantes par 68 % des Français ; selon un autre sondage, réalisé en octobre 2003 pour *Mme Figaro*, ce chiffre frôlerait les 70 %, la politesse arrivant en seconde position lorsque l'on interroge les Français sur les valeurs qu'ils souhaitent transmettre à leurs enfants : chiffres saisissants lorsqu'on sait que cette opinion n'était partagée que par 53 % d'entre eux il y a quinze ans, et par seulement 21 % en 1981... Et il ne s'agit pas, en l'occurrence, d'un nouvel avatar de l'éternel conflit entre adultes et adolescents, puisque dans leur grande majorité, ces derniers semblent partager ces idées et ces principes : à en croire un sondage Sofres paru en novembre 2003, les comportements que les « jeunes » jugent presque unanimement inadmissibles (insultes à un professeur, 96 %, manque de respect à ses parents, 94 %) sont constitués par des atteintes aux règles de politesse, perçues par eux comme beaucoup plus graves que bon nombre de délits susceptibles de sanctions pénales (travail au noir, fraude aux examens, consommation de stupéfiants). L'incivilité à l'égard des « vieux » ou des autorités, que la « culture Mai 68 » désignait naguère encore comme un droit imprescriptible, comme la manifestation normale d'un désir légitime d'affranchissement et d'épanouissement individuel, tend de nos jours à être considérée (à nouveau) comme une faute impardonnable. Certes, ni les sondeurs ni les sondés ne précisent ce qu'ils entendent exactement par « politesse », « respect » ou « bonnes manières ». Mais cela n'empêche pas de constater qu'un renversement de tendance a bien eu lieu, suscitant un véritable retour à des valeurs qui pouvaient sembler définitivement perdues.

Or, sans s'interroger pour le moment sur ses raisons profondes, sur sa consistance et sur sa pérennité, il faut constater que s'il y a retour, c'est parce qu'il y avait eu déclin : parce que le savoir-vivre a connu, au cours du temps, des changements, des mutations profondes. En clair, c'est parce que la politesse a une *histoire* : une histoire non linéaire, discontinue, avec des hauts et des bas, des temps forts – la Restauration, les dernières décennies du XIX^e siècle, peut-être le début du XXI^e siècle –, et des temps morts – la Révolution française, l'après Mai 68 –, des tournants – la monarchie de Juillet, la Première Guerre mondiale –, des allers et des retours...

Si l'on affine le propos, on s'aperçoit qu'il n'existe pas seulement une histoire générale de la politesse – celle que l'on vient d'évoquer –, mais aussi une histoire particulière, celle des modes et des usages, des formes, des règles, des rites du savoir-vivre qui, eux, sont l'objet de variations permanentes, parfois très rapides. C'est ainsi qu'au cours de l'âge d'or de la politesse bourgeoise que représente le XIX^e siècle, certaines pratiques apparaissent (le fumoir, la réception à jour fixe, le baisemain), tandis que d'autres tendent à disparaître (la

corbeille de mariage), à se simplifier, ou au contraire, à se compliquer et à s'alourdir (comme les règles relatives au deuil).

Parallèlement à cette histoire, il existe une géographie du savoir-vivre. « Sans la politesse, remarquait l'essayiste Alphonse Karr au milieu du XIX^e siècle, on ne se réunirait que pour se battre. Il faut donc ou vivre seul, ou être poli. » C'est pourquoi, d'une manière ou d'une autre, la politesse existe dans toutes les sociétés humaines, dans tous les pays. Cependant, chacun d'entre eux possède la sienne, plus ou moins singulière et distincte de celle de ses voisins : « Si un commis voyageur limousin me dit : *tchin, tchin*, en levant son verre, je lui demande gentiment : plaît-il ? », racontait plaisamment le romancier Jacques Perret. « Et si, ayant pris congé d'un garagiste picard, je l'entends me crier : *bye-bye* !, je reviens sur mes pas m'informer gentiment du sens de cette locution et montrer l'intérêt que je porte au patois de la région. Le savoir-vivre n'est pas encore tout à fait international, et nous ferons notre possible pour qu'il ne le devienne pas. Avec la conscience universelle, la démocratie planétaire et l'économie mondiale, nous avons largement de quoi étancher notre soif d'absolu, sans aller instituer une planification du coup de chapeau ni rationaliser le bouquet d'anniversaire comme le diamètre des pneumatiques. Les mille façons d'envoyer un coup de chapeau ou un bouquet d'anniversaire concourent à cette diversité qui rend la condition humaine à peu près supportable. » Chacun son savoir-vivre : « Certains étrangers, nordiques entre autres, s'indignent de nous voir épuiser un œuf à la coque avec ces bouts de pain taillés en mouillette. C'est leur droit : bon usage au-delà, mauvais genre en deçà. » Au sein d'un même pays, on discernera aussi, parfois, des variations sensibles : toujours pince-sans-rire, Jacques Perret prétendait qu'il serait possible « d'établir une carte de France où les régions seraient distinguées selon le protocole des embrassades. On y verrait par exemple un trait pointillé : limite nord du triple baiser, comme pour la culture de la vigne » ou la tuile romaine.

Cette géographie du savoir-vivre est d'abord une géographie historique, chaque région, chaque pays subissant au cours du temps l'influence plus ou moins marquée de certains de ses voisins, sans pour autant perdre tout à fait sa singularité. En France, il a ainsi toujours existé des différences notables entre le savoir-vivre parisien, écho direct puis héritier de la Cour, et une politesse provinciale plus rustique, plus traditionnelle, en perpétuel décalage par rapport à la capitale, qui en la matière a toujours donné le ton, sans que nul ne songe à lui disputer ce privilège. Au sein même de la capitale, on discernera longtemps des distinctions marquées : « Sous Charles X, sous Louis-Philippe encore, notait l'historien Jacques Boulenger, chaque quartier de Paris avait son aspect particulier, ses mœurs, ses habitants, son 'monde' pour mieux dire, et ces 'mondes' ne se confondaient point », séparés par « mille nuances de politesse, de toilette, de manière et de langage ». Mais cela signifie simplement que dans la capitale, certains cercles dominants, généralement regroupés dans certains lieux déterminés (le faubourg Saint-Germain jusqu'en 1830, le quartier de la chaussée d'Antin et la Nouvelle Athènes dans les années 1830-1840), donnent le ton aux autres, et de là, l'imposent de proche en proche à l'ensemble de la ville, puis du pays. C'est de Paris, en effet, que viennent les modes, les usages, mais également leur contestation – comme à l'époque révolutionnaire, après 1918, ou encore, après Mai 68, dans le prolongement de la libération des mœurs. En revanche, s'il est bien une géographie (historique) de la politesse, on peut affirmer qu'il n'y a pas de sociologie du savoir-vivre : ou plus exactement, que celle-ci n'existe plus après la Révolution française, qui marque à cet égard une césure radicale – une césure dont Balzac rend compte dans un article paru en mai 1830. « Des mots à la mode » : « Maintenant que nos mœurs tendent à tout niveler, maintenant que le commis à douze cents francs peut l'emporter sur un marquis par la grâce des manières [...], les nuances seules permettent aux gens comme il faut de se reconnaître au milieu de la foule. » Même si la politesse n'est pas unanimement connue, même si ses préceptes ne sont pas respectés de façon identique dans tous les milieux, elle n'en est pas moins, désormais, la même pour tous.

S'il en est ainsi, si la politesse a effectivement une histoire, c'est en raison de sa nature propre. Celle-ci possède, dans le langage courant, toute une série de synonymes approximatifs : civilité, savoir-vivre, bonnes manières, bienséance, bon genre, etc. Autant de termes désignant une certaine façon d'être et d'agir en société, et, par

extension, les usages qui déterminent comment il faut se comporter pour être considéré comme poli et bien élevé. C'est notamment à cette acception « normative », souvent négligée par les historiens des mœurs, que l'on s'intéressera ici : à ces règles de bienséance, codifiées dans des ouvrages spécialisés, traités ou manuels de savoir-vivre, qui prescrivent, dans tel ou tel cas, avec telle ou telle catégorie de personnes, tel type de comportements, en condamnant les autres comme incorrects, incivils et malséants. On s'intéressera à ces règles, même s'il va de soi que la manière dont les individus se comportaient effectivement fournira un décor, un arrière-plan auquel on se référera en permanence – bien qu'on ne puisse le connaître que de façon assez approximative, notamment à travers les romans, les mémoires, les divers témoignages ou les souvenirs du temps. Ainsi, lorsque l'on étudiera les préceptes du savoir-vivre, ce sera pour constater que ceux-ci n'ont jamais été strictement suivis, même lors des époques les plus « à cheval » sur les convenances, même dans les strates les plus élevées de la société.

Une fois admis que la politesse est à la fois un certain type de comportement, et un ensemble de préceptes déterminant comment il faut se comporter, on comprend sans peine que ces derniers ne sont nullement équivalents. Certains d'entre eux, les plus fondamentaux, se confondant avec la morale, sont aussi universels et immuables que celle-ci ; les autres, en revanche, se bornent à décliner ces premiers principes, de façon plus ou moins complexe et raffinée, en fonction des structures sociales, politiques, économiques, religieuses ou idéologiques en vigueur, dans un lieu et à une époque donnée. Ces usages s'avèrent donc aussi variables que les grands principes sont stables – au point qu'on ne peut manquer de les rapprocher des modes, vestimentaires ou culturelles, avec lesquelles ils présentent, on le verra, d'incontestables similitudes : certains de ces usages disparaissant aussi vite qu'ils sont apparus, alors que d'autres, sans que l'on comprenne très bien pourquoi, survivent durablement.

Ainsi, alors même que la France est universellement réputée pour son savoir-vivre depuis le règne de Louis XIV ; on constate que la plupart des règles en vigueur ont considérablement évolué au cours des trois derniers siècles : en fait, il serait fort difficile d'en découvrir une seule qui ait subsisté à l'identique. Car ces règles, ces usages sont toujours, dans une certaine mesure, le reflet, déformé mais reconnaissable, de la société qu'ils prétendent régir. Ils ne se limitent pas, bien sûr, à reproduire à l'identique ce qui s'y pratique – mais ils ne sauraient non plus l'ignorer tout à fait, ni manifester un décalage trop considérable par rapport aux comportements ordinaires, sous peine de rester inefficaces et de paraître ridicules – comme peuvent aujourd'hui nous sembler les manuels de civilité du temps de Louis XVIII ou du président Sadi Carnot. En ce sens, une histoire du savoir-vivre est aussi (ou plutôt, devrait être) une histoire générale de la société, chaque usage s'enracinant dans cette réalité changeante – l'histoire de la politesse permettant, en retour, d'envisager sous un angle singulier les vicissitudes de l'aventure humaine, ses triomphes et ses faux pas... En bref, tenter d'esquisser une telle histoire ne consiste pas à dresser un catalogue narquois des usages surannés et des obligations obsolètes, ni à entreprendre une variation nostalgique sur le thème du bon vieux temps, ni même à essayer de prouver en quoi la politesse décomplexée des modernes serait préférable à l'étiquette hypocrite des anciens : comme toute histoire digne de ce nom, elle a pour ambition d'éclairer, d'une certaine manière, la réalité contemporaine, pour nous permettre de comprendre un peu moins mal où sont nos racines, ce qui s'est passé et ce qui pourrait advenir...

Toutefois, pour qu'une telle histoire soit lisible, pour qu'elle soit compréhensible, il faut pouvoir dégager, de la masse grouillante des faits, les lignes de force auxquelles s'ordonnent les innombrables variations des règles et le foisonnement des pratiques. L'histoire de la politesse en France, de la Révolution à nos jours, pourrait se découper en quatre temps successifs. Le premier débute autour de 1789 par une crise d'une extrême virulence, au cours de laquelle les plus radicaux tenteront de faire disparaître la vieille civilité française, où ils voient le fruit empoisonné de cet Ancien Régime dont ils rêvent d'éradiquer jusqu'au moindre souvenir. Mais cette tentative se solde vite par un échec retentissant, initié par la chute de Robespierre en juillet 1794, et achevé avec l'arrivée au pouvoir de Bonaparte après le coup d'État de Brumaire an VIII (novembre 1799) : les années qui suivent seront marquées par la condamnation de cette « antipolitesse » jacobine et par la réaffirmation des règles du savoir-

vivre classique, qui ne se remettra jamais tout à fait des coups subis durant ce bref moment révolutionnaire. Pourtant, malgré, mais sans doute aussi, grâce à ces débuts catastrophiques, le XIX^e siècle au sens large – qui s'étend de 1800 à la Première Guerre mondiale – peut être considéré comme l'âge d'or de la politesse bourgeoise. Cette longue période n'est évidemment pas homogène : elle connaît des décrochages significatifs, en 1814, avec la Restauration, en 1830, avec la flambée de l'anglomanie, en 1850, avec les débuts de l'embourgeoisement des campagnes, dans les années 1890, avec la mode fin de siècle, etc. Pourtant, elle présente un certain nombre de traits caractéristiques : notamment, le fait que les règles du savoir-vivre vont tout à la fois se sophistiquer, – devenant en général de plus en plus complexes, exigeantes, rigides –, et se diffuser jusque dans des couches relativement modestes de la société.

Cette seconde période s'achève avec la Grande Guerre. Certes, il n'existe pas, en la matière – celle que prend pour objet l'historien des représentations, des mœurs et des comportements –, de césures nettes ni de frontières tranchées : c'est ainsi que bon nombre de règles de bienséance commencent à s'altérer plusieurs années avant la Grande Guerre – comme l'obligation faite aux femmes de ne pas fumer –, alors que d'autres subsisteront sans changements notables durant les décennies suivantes, et parfois jusqu'à nos jours. Toutefois, le premier conflit mondial n'en marque pas moins un tournant capital, en matière de savoir-vivre comme dans l'ordre politique, intellectuel, économique et social : tout se tient, du reste, et le déclin de la bienséance bourgeoise résulte en particulier de la remise en cause des conditions, notamment matérielles et psychologiques, qui avaient permis son essor tout au long du siècle précédent. Au cours de cette troisième période – le temps des ruptures, de 1914 à la Libération –, on assiste en effet à l'inversion du mouvement que l'on observait durant la période précédente, avec une irrésistible tendance à la simplification des usages et à la disparition de certains d'entre eux, ceux qui sont devenus impraticables ou qui paraissent illégitimes.

Enfin, avec le début des années 1950 s'ouvre l'ère des incertitudes, la nôtre : d'un côté, se poursuit le mouvement de déconstruction initié durant l'entre-deux-guerres, et le rétrécissement progressif des groupes sociaux respectueux des usages du savoir-vivre traditionnel ; mais, par ailleurs, semble aussi s'amorcer, notamment depuis les années 1990, une certaine prise de conscience de leur importance, ainsi que l'apparition de nouvelles bienséances, correspondant à des pratiques et à des activités naguère inconnues, inhabituelles ou inavouables. À une époque où un certain renouveau du savoir-vivre semble coexister avec une remise en cause radicale de ses principes et de son esprit, on jugera sur pièces de la pertinence de la métaphore et on pourra s'interroger sur ce que pourrait être, dans nos sociétés postmodernes et mondialisées, l'avenir de la politesse...

Au XIX^e siècle, il existe déjà une différence, réelle ou supposée, entre le savoir-vivre à la française, marqué par la tradition monarchique et par la volonté d'exorciser le traumatisme révolutionnaire, et les manières plus frustes en usage, à l'époque, aux États-Unis : des manières dont le caractère sommaire, sinon brutal, se réclament parfois explicitement du principe démocratique. En démocratie, en effet, dans un régime dominé par l'individualisme, l'égalitarisme et la liberté, les délicatesses du savoir-vivre à la française sont perçues comme les restes abjects de l'hypocrisie, de la subordination et du despotisme.

Ce dédain républicain à l'égard des bienséances trouve à l'époque un écho chez Tocqueville, qui, de retour des États-Unis, consacre un chapitre de *La Démocratie en Amérique* à « Quelques réflexions sur les manières américaines » : « Dans les pays démocratiques, écrit-il autour de 1840, les manières ont d'ordinaire peu de grandeur, parce que la vie privée y est fort petite. Elles sont souvent vulgaires, parce que la pensée n'y a que peu d'occasions de s'y élever au-delà de la préoccupation des intérêts domestiques. La véritable dignité des manières consiste à se montrer toujours à sa place, ni plus haut ni plus bas ; cela est à la portée du paysan comme du prince. Dans les démocraties, toutes les places paraissent douteuses ; d'où il arrive que les manières, qui y sont souvent orgueilleuses, y sont rarement dignes. De plus, elles ne sont jamais ni bien réglées ni bien savantes. Les hommes qui vivent dans les démocraties sont trop mobiles pour qu'un certain nombre d'entre eux parviennent à établir un code de savoir-vivre. » On conçoit mal, estime cet étrange légitimiste démocrate, l'émergence et la

pratique d'une politesse consistante en l'absence de groupes sociaux suffisamment stables, constitués et hiérarchisés pour en énoncer les règles et pour les sanctionner. À l'inverse, en démocratie, et spécialement, dans ce qui est à l'époque la seule république importante du monde civilisé, chacun agit « à peu près à sa guise, et il y règne toujours une certaine incohérence dans les manières, parce qu'elles se conforment aux sentiments et aux idées individuelles de chacun, plutôt qu'à un modèle idéal donné d'avance à l'imitation de tous ».

Sur ce plan comme sur tant d'autres, ce qui frappe le lecteur du XXI^e siècle chez Tocqueville, c'est sa finesse d'analyse, et la prescience qu'elle lui confère : avec un siècle et demi d'avance, il semble avoir tout compris, et (presque) tout prévu. Une prescience qui, lorsqu'il décrit l'état des manières dans des sociétés récemment devenues démocratiques, lui fait deviner et retracer, en quelques mots, le destin du savoir-vivre en France, et plus précisément, son état présent : « On se souvient encore qu'il a existé un code précis de la politesse ; mais on ne sait déjà plus ni ce qu'il contient ni où il se trouve. Les hommes ont perdu la loi commune des manières, et ils n'ont pas encore pris parti de s'en passer ; de telle sorte que les manières n'ont ni la régularité ni la grandeur qu'elles font souvent voir chez les peuples aristocratiques, ni le tour simple et libre qu'on leur remarque quelquefois dans la démocratie ; elles sont tout à la fois gênées et sans-gêne. » Toutefois, la méditation de Tocqueville permet aussi de comprendre que l'histoire des idées et le destin des mœurs ou des représentations n'est pas le résultat mécanique de causalités simples et prévisibles ; il n'y a pas de déterminisme, pas plus qu'il n'existe de sens de l'évolution, ou du moins, de sens unique. Le savoir-vivre, comme l'ensemble des valeurs et des principes qui s'y rattachent, a connu, depuis la Révolution, des hauts et des bas ; rien n'est donc joué, rien n'est jamais sûr, ni le pire ni le meilleur. L'avenir reste à écrire : telle est peut-être la seule certitude que puisse nous offrir une histoire de la politesse.

D'après Frédéric Rouvillois, *Histoire de la politesse*, Flammarion, 2006.

STOP

ne tournez pas cette page avant le signal du surveillant.

STOP

ne tournez pas cette page avant le signal du surveillant.

*Vous disposez de 15 minutes pour répondre aux 10 questions suivantes numérotées de 1 à 10.
Vous n'avez plus la possibilité de revenir au texte.*

QUESTIONS

D'APRÈS CE TEXTE :

- 1) Le retour de la politesse :
- A) s'est concrétisé par un nouvel essor de la vente de manuels de bonnes manières depuis les années 1990.
 - B) s'est manifesté, en Grande-Bretagne, par l'instauration d'une « journée annuelle de la courtoisie au volant ».
 - C) a remis au goût du jour les cours de civilité dans les écoles.
 - D) lorsqu'il est institué par les gouvernements, est salué par un consensus inhabituel de la presse.
- 2) L'opinion des Français sur les bonnes manières :
- A) en 1999, 68 % d'entre eux les jugent particulièrement importantes.
 - B) en 1991, cette opinion positive n'était partagée que par 53 % d'entre eux.
 - C) 84 % des « jeunes » jugent inadmissible le manque de respect à ses parents en 2003.
 - D) la politesse arrive en troisième position lorsque l'on interroge les Français sur les valeurs qu'ils souhaitent transmettre à leurs enfants.
- 3) Au XIX^e siècle :
- A) on note le déclin de la politesse bourgeoise.
 - B) les règles relatives au deuil se compliquent.
 - C) le baisemain disparaît.
 - D) on constate une diffusion des règles du savoir-vivre jusque dans les couches relativement modestes de la société.
- 4) Aujourd'hui, le savoir-vivre représente un champ d'exploration pour :
- A) la géographie.
 - B) la sociologie.
 - C) la philosophie.
 - D) l'économie.
- 5) Aborder l'histoire de la politesse, c'est :
- A) recenser les usages désuets et les obligations archaïques.
 - B) parfois aborder des questions de morale.
 - C) s'intéresser aux usages et aux grands principes qui la régissent.
 - D) possible en raison de sa nature propre.
- 6) Les évolutions de la politesse :
- A) l'âge d'or de la politesse bourgeoise s'étend de 1800 à 1814.
 - B) durant le XIX^e siècle, les règles du savoir-vivre impraticables ou illégitimes vont se simplifier.
 - C) l'étiquette hypocrite des anciens s'oppose à la politesse décomplexée des modernes.
 - D) en 1830, la flambée de l'anglomanie représente un décrochage significatif dans l'histoire de la politesse.
- 7) La politesse en temps de conflit :
- A) bon nombre de règles de bienséance commencent à s'altérer plusieurs années avant la Grande Guerre.
 - B) avant la chute de Robespierre, les Jacobins les plus radicaux défendent l'« antipolitesse ».
 - C) la guerre de 1939-45 marque un tournant capital en matière de savoir-vivre.
 - D) l'arrivée au pouvoir de Bonaparte se caractérise par la condamnation des règles du savoir-vivre de la vieille civilisation française.
- 8) La politesse, de nos jours :
- A) s'inscrit dans l'incertitude.
 - B) est radicalement remise en cause dans ses principes et son esprit.
 - C) est marquée par un renforcement progressif des groupes sociaux respectueux des usages du savoir-vivre traditionnel.
 - D) est étudiée par le théoricien Alphonse Karr.

9) Le savoir-vivre à la française :

- F A) est marqué par la tradition républicaine.
- P B) manifeste à l'égard des manières frustes des États-Unis un certain dédain républicain.
- P C) a été étudié pour la première fois par Tocqueville.
- V D) est universellement réputé depuis le règne du Roi-Soleil.

10) Selon Tocqueville, dans les pays démocratiques :

- F A) le déterminisme est la pierre angulaire d'une réflexion menée sur la politesse.
- V B) les manières, qui y sont rarement humbles, y sont souvent peu dignes.
- V C) c'est l'absence de groupes sociaux suffisamment stables qui explique la difficulté d'établir un code du savoir-vivre.
- V D) les sentiments et les idées individuelles de chacun priment sur un modèle idéal collectif.

STOP

ne tournez pas cette page avant le signal du surveillant.

*Vous disposez de 45 minutes pour répondre aux 65 questions suivantes numérotées de 11 à 75.
Vous n'avez plus la possibilité de revenir à la première partie de l'épreuve*

HISTOIRE, GÉOGRAPHIE, MYTHES ET RELIGIONS

11) Le Canada :

- A) a pour capitale fédérale Montréal.
- B) est bordé par deux océans.
- C) est une monarchie constitutionnelle.
- D) célèbre, en 2017, les 200 ans de la Confédération.

12) La Guerre froide :

- A) s'est caractérisée par une bipolarisation.
- B) a débuté en 1956.
- C) a eu pour acmé l'épisode de la Baie de Rio.
- D) a conduit les partis communistes des pays de l'Est à créer le *Kominform*.

13) Mythes :

- A) la cosmogonie raconte la création du monde.
- B) *mythologie* vient de « mytho », fable et de « logos », naissance.
- C) la théogonie raconte la naissance de l'homme.
- D) un mythe eschatologique narre la fin du monde.

14) Volcans du monde :

- A) le Mont Fuji.
- B) le Piton de la Fournaise.
- C) l'Etna.
- D) la montagne Souffrée.

15) Épisodes de l'histoire de Chine :

- A) le Grand Bond en avant.
- B) la Marche de l'Empereur.
- C) le Printemps de Shanghai.
- D) la Révolution Culturelle.

16) Détroits et canaux :

- A) le Canal de Panama, entre l'Atlantique et le Pacifique.
- B) le Détroit de Gibraltar relie l'océan Atlantique et la Méditerranée.
- C) le Canal de Suez, entre la Méditerranée et la Mer Rouge.
- D) le Détroit du Bosphore relie la mer Noire et la mer Égée.

17) Vocabulaire religieux :

- A) l'*hagiographie* est l'étude des textes sacrés.
- B) la *métempsychose* est le passage de l'âme d'un corps vers un minéral.
- C) le *qi gong* est le nom d'une religion.
- D) l'*Oumma* est un texte sacré musulman.

18) Dynasties royales de France :

- A) les Capétiens.
- B) les Carolingiens.
- C) les Flaviens.
- D) les Mérovingiens.

19) Îles et territoires :

- A) l'île de Malte appartient à la Grèce.
- B) l'île de Madère appartient au Portugal.
- C) les îles des Açores appartiennent à l'Espagne.
- D) l'île de Pâques appartient au Chili.

20) La Réforme :

- A) a donné naissance à l'église orthodoxe.
- B) s'est développée grâce à l'invention de l'imprimerie.
- C) a été organisée par Luther.
- D) a dénoncé le commerce des bienveillances.

21) Lieux mythologiques :

- A) le Styx est le fleuve des Enfers.
- B) la roche Tarpéienne est le nom donné au rocher de Sisyphe.
- C) le mont Olympe est le lieu où se réunissent les dieux gréco-romains.
- D) le jardin des Hespérides est un jardin d'immortalité.

22) La CGT :

- A) est née après la Seconde Guerre mondiale.
- B) signifie *Confédération Générale des Traders*.
- C) est favorable au travail du dimanche.
- D) est affiliée au Parti Socialiste.

23) Capitales :

- A) Bucarest en Slovaquie.
- B) Kiev en Ukraine.
- C) Niamey en Mauritanie.
- D) Katmandou au Bangladesh.

24) Louis XIV :

- A) a régné 32 ans.
- B) est né au château de Versailles.
- C) a promulgué l'Édit de Nantes.
- D) a eu Sully pour Ministre de l'économie.

25) La Seine :

- A) a pour affluent l'Yonne.
- B) est le plus long fleuve de France.
- C) a connu une grande crue en 1910.
- D) est reliée à l'Escaut par un canal à grand gabarit.

26) L'hindouisme :

- A) est une religion monothéiste.
- B) repose sur une conception cyclique de la vie.
- C) a pour textes fondamentaux *Les Shivas*.
- D) n'est pas pratiqué en Chine.

IDÉES, SCIENCES ET TECHNIQUES

27) La mission Proxima :

- A) a été nommée ainsi en hommage à l'étoile la plus proche du système solaire.
- B) a pour objectif principal le renouvellement de l'équipage européen de la station spatiale internationale.
- C) implique Thomas Pesquet, le 8^e Français à se rendre dans l'espace.
- D) ses astronautes ont rejoint la Station spatiale internationale à bord de la capsule *Voyager*.

28) En France, le prélèvement à la source qui doit entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2018 :

- A) ne s'appliquera qu'aux salariés.
- B) est un chantier fiscal conduit par Emmanuel Macron.
- C) intégrera, pour la première fois, la contribution sociale généralisée (CSG).
- D) signera la fin de la déclaration des revenus.

29) Le bluetooth :

- A) a été mis au point en 2004.
- B) est une technologie d'origine japonaise.
- C) utilise les liaisons par infrarouge.
- D) peut avoir, sans obstacle, une portée de 10 mètres.

30) La réforme de l'orthographe française :

- A) a été élaborée depuis les années 1990.
- B) ne s'applique pas dans les pays francophones.
- C) admet les graphies *ognon* et *nenufar*.
- D) a été inscrite dans les programmes scolaires.

31) Ouragans et typhons :

- A) les ouragans se forment en Asie de l'est.
- B) leur force est mesurée selon l'échelle de Richter.
- C) ils ont une saisonnalité.
- D) les typhons se forment dans l'Atlantique nord.

32) Panama papers :

- A) est le nom du scandale financier révélant le contenu de plusieurs centaines d'accords fiscaux très avantageux conclus avec le fisc luxembourgeois.
- B) plus de 10 millions de documents ont été rendus accessibles.
- C) les dossiers ont été diffusés par Julian Assange.
- D) aucun Français n'est impliqué dans cette affaire.

33) Explorateurs et grandes découvertes :

- A) Magellan a mené l'expédition du premier tour du monde.
- B) Jacques Cartier est le premier à avoir découvert le Canada.
- C) Marco Polo a contribué à faire connaître les territoires de l'Océanie.
- D) Vasco de Gama été le premier Européen à trouver la route de l'Inde en contournant l'Afrique.

34) Langue française :

- A) la locution *après que* gouverne l'indicatif.
- B) *augure* est féminin.
- C) *impéritie* est synonyme d'immortalité.
- D) *espèce* est masculin.

35) La « pyramide des besoins » :

- A) a été inventée par Abraham Maslow.
- B) hiérarchise les besoins des hommes à partir d'observations réalisées en 1990.
- C) place l'accomplissement de soi tout en haut de l'échelle.
- D) laisse les besoins de sécurité en bas de la pyramide.

36) Os humains :

- A) le maxillaire.
- B) le trapèze.
- C) l'os vulaque.
- D) la mandibule.

37) Élevages d'animaux :

- A) la conchyliculture pour les coquillages.
- B) l'aviculture pour les serpents.
- C) la sériciculture pour les vers à soie.
- D) l'apiculture pour les carpes.

38) En 1898, Pierre et Marie Curie ont découvert :

- A) le radium.
- B) le curium.
- C) le polonium.
- D) le plutonium.

39) Espèces animales en voie d'extinction ou disparues :

- A) le dodo.
- B) l'abeille.
- C) le rhinocéros blanc.
- D) le tigre de Sumatra.

40) La sophistique :

- A) « Tous les hommes sont mortels, or Socrate est un homme donc Socrate est mortel » est un sophisme.
- B) Gorgias était un célèbre sophiste.
- C) la maxime des sophistes était « Carpe diem ».
- D) un sophisme est un raisonnement à la logique fallacieuse.

41) L'énergie solaire :

- A) est produite par fusion nucléaire.
- B) est stable.
- C) est la plus répartie dans le monde.
- D) n'est pas renouvelable.

42) Représentations du monde :

- A) le géocentrisme place la Terre au centre de l'univers.
- B) Galilée a fondé le modèle héliocentrique.
- C) avant l'héliocentrisme, la théorie dominante était le géocentrisme.
- D) c'est au XVIII^e siècle qu'est apparue la théorie héliocentrique.

Ch 1988 - Chv 2002 - Sax 2007 - Ho 2012 - 19

POLITIQUE, ÉCONOMIE, SOCIÉTÉ

43) Élections présidentielles françaises :

- A) Léon Gambetta a été le premier président élu au suffrage universel direct.
- B) l'âge minimum pour être candidat est 23 ans.
- C) la campagne électorale officielle s'ouvre 90 jours avant le premier tour des élections.
- D) avant François Hollande, aucun candidat de gauche n'avait gagné une élection présidentielle depuis 1988.

44) Indices boursiers :

- A) le CAC 40 à New York.
- B) le Nasdaq à Francfort.
- C) le Nikkei à Shanghai.
- D) le Dax à Londres.

45) Le Brexit :

- A) a eu lieu à la suite d'un référendum organisé par Theresa May.
- B) a été choisi par 54,9% des votants.
- C) est une abréviation de « Bruxelles Exit ».
- D) a provoqué la sortie du Royaume-Uni de la zone euro.

- 46) L'Organisation Internationale de la Francophonie :
- A) regroupe plus de 50 États membres et gouvernements.
 - B) a pour unique mission le développement de la langue française.
 - C) n'a pas encore été dirigée par une femme.
 - D) a eu Léopold Sédar Senghor pour premier Secrétaire général.
- 47) Ils ont participé aux dernières primaires de la droite et du centre :
- A) Bruno Lemaire.
 - B) François Bayrou.
 - C) Jean-Frédéric Poisson.
 - D) Valérie Pécresse.
- 48) En 2016, étaient membres de l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole :
- A) l'Irak.
 - B) l'Indonésie.
 - C) l'Iran.
 - D) l'Algérie.
- 49) Les institutions de la République française :
- A) le Conseil constitutionnel contrôle la conformité de la loi à la Constitution.
 - B) un cabinet ministériel est une pièce de l'Élysée qui est réservée aux ministres.
 - C) pour constituer un groupe politique au Sénat, il faut réunir au moins 30 sénateurs.
 - D) le Congrès du Parlement est la réunion des membres du Sénat et de l'Assemblée nationale.
- 50) La jungle de Calais :
- A) désigne un camp de migrants installé près du port de Calais.
 - B) a compté, à son plus haut niveau, près de 3000 migrants.
 - C) a été démantelée en janvier 2017.
 - D) s'est soldée par la répartition des migrants dans près de 30 centres d'accueil partout en France.
- 51) UBER :
- A) est une société allemande.
 - B) est entrée au CAC 40 en 2014.
 - C) est présente dans plus de 20 pays dans le monde.
 - D) est née en 2000.
- 52) Monarchies constitutionnelles :
- A) le Danemark.
 - B) le Vietnam.
 - C) les Pays-Bas.
 - D) la Suède.
- 53) Dispositions prises par François Hollande durant son quinquennat :
- A) le Pacte de responsabilité.
 - B) le Contrat de Génération.
 - C) le crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi.
 - D) la motion de censure.
- 54) L'Organisation Internationale du Travail :
- A) a été fondée après la Première Guerre mondiale.
 - B) est financée partiellement par l'ONU.
 - C) a son siège à New-York.
 - D) compte la Chine comme membre permanent.
- 55) Donald Trump :
- A) représente le camp démocrate américain.
 - B) a promis, durant sa campagne, de taxer les importations.
 - C) considère l'Alliance atlantique comme obsolète.
 - D) souhaite renforcer l'accord de libre-échange avec le Mexique.

- 56) L'eurosepticisme :
- A) est uniquement présent dans les partis de la droite européenne.
 - B) est incarné par des partis souverainistes.
 - C) n'a pas de représentant au Parlement européen.
 - D) est incarné en Autriche par UKIP.
- 57) Événements politiques en 2016 :
- A) les ultraconservateurs ont remporté les élections législatives iraniennes.
 - B) Aung San Suu Kyi est devenue Présidente de la Birmanie.
 - C) les Londoniens ont élu un maire musulman.
 - D) Dilma Rousseff a été destituée de la présidence de l'Argentine.
- 58) Acronymes de partis politiques français :
- A) PRG : Parti Radical de Gauche.
 - B) PCF : Parti Communiste pour la France.
 - C) EELV : Europe Environnement Les Verts.
 - D) MRC : Mouvement Républicain et Citoyen.

ARTS, LOISIRS, MÉDIAS

59) Médias télévisuels :

- A) le sigle TNT signifie Télévision Numérique Terrestre.
- B) la chaîne Al Jazeera est basée en Arabie Saoudite.
- C) la Radiodiffusion-Télévision Française a été créée en 1932.
- D) TV5 Monde a subi une cyberattaque de grande ampleur en 2015.

60) Boxe française :

- A) un coup porté de bas en haut s'appelle un crochet.
- B) pour être déclaré K.O., un adversaire doit rester au sol 10 secondes.
- C) les coups de poing retournés sont interdits.
- D) une des actions défensives est nommée l'absorption.

61) Diego Velásquez :

- A) a vécu au XVIII^e siècle.
- B) est un peintre baroque.
- C) a peint *Les Minimes*.
- D) a été nommé peintre du roi Philippe IV.

62) Le théâtre de l'absurde :

- A) apparaît après la Seconde Guerre mondiale.
- B) est influencé par la pensée existentialiste.
- C) idéalise l'humanité.
- D) a pour auteur emblématique Samuel Beckett.

63) Groupes de rock britanniques célèbres :

- A) Oasis.
- B) Nirvana.
- C) Les Rolling Stones.
- D) Superbus.

64) Fables de La Fontaine et morales :

- A) *Les deux Coqs* : « Tout vainqueur insolent à sa perte travaille ».
- B) *La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf* : « Tel est pris qui croyait prendre ».
- C) *La Poule aux œufs d'or* : « Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs ».
- D) *Le Lion et le Rat* : « Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage ».

- 65) Ces sports ne sont pas dérivés du football :
- A) la capoeira.
 - B) l'ultimate.
 - C) le futsal.
 - D) le moto-ball.
- 66) Ils ont peint la guerre :
- A) Otto Dix.
 - B) Francisco de Goya.
 - C) Pablo Picasso.
 - D) Eugène Delacroix.
- 67) Œuvres de Marivaux :
- A) *La Double Inconstance*.
 - B) *Le Jeu de l'amour et du hasard*.
 - C) *On ne badine pas avec l'amour*.
 - D) *La Vie de Marianne*.
- 68) Mode :
- A) Coco Chanel a lancé la minijupe.
 - B) Tom Ford a été Directeur artistique chez Gucci.
 - C) Yves Saint Laurent a créé le tailleur-pantalon pour femme.
 - D) John Galliano a été Directeur artistique chez Givenchy.
- 69) Récompenses cinématographiques :
- A) l'Ours d'or à la Mostra de Venise.
 - B) le Cyclo d'or au Festival international du film fantastique de Gérardmer.
 - C) le Lion d'or au Festival de Berlin.
 - D) les Golden Globes au Festival international du film de Toronto.
- 70) Prix Nobel 2016 :
- A) le prix Nobel de la paix a été décerné au président du Venezuela.
 - B) le prix Nobel de la musique a été remis à Bob Dylan.
 - C) le lauréat Juan Manuel Santos a annoncé qu'il allait faire don de ses 900 000 dollars de récompense aux victimes du conflit qui a déchiré son pays.
 - D) le prix Nobel de chimie a été attribué à un chercheur français.
- 71) Jeux de société :
- A) le mah-jong est d'origine japonaise.
 - B) le jeu d'échecs est d'origine orientale.
 - C) le Monopoly est né pendant les Trente Glorieuses.
 - D) le tarot comporte 23 atouts.
- 72) Histoire de la presse :
- A) *Libération* est né en 1993.
 - B) *Le Monde* a été fondé en 1975.
 - C) *L'Express* a été créé par Albert Camus.
 - D) *Le Canard enchaîné* est centenaire.
- 73) Composition d'équipes sportives :
- A) 5 joueurs au basketball.
 - B) 6 joueurs au volleyball.
 - C) 7 joueurs au handball.
 - D) 11 joueurs au rugby.

74) Couples célèbres en littérature :

- ✓ A) Paul et Virginie, chez Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre.
- B) Valmont et Mademoiselle de Volanges, chez Pierre Choderlos de Laclos.
- C) Rodrigue et Solène, chez Pierre Corneille.
- D) Saül et Ariane, chez Albert Cohen.

75) Localisation de monuments célèbres :

- ~~F~~ A) le Taj Mahal en Indonésie.
- ✓ B) le Colisée à Athènes.
- ~~F~~ C) la Sagrada Família à Madrid.
- ~~F~~ D) la petite Sirène à Oslo.